

73

# CONTRE Le DECRET

sur les « DEUG »

# POUR

# le rétablissement des sursis

TRAVAILLEURS,  
LYCEENS, ETUDIANTS,  
ENSEIGNANTS,  
PARENTS D'ELEVES,

# TOUS UNIS

## Mercredi 21 mars

### à 18 heures

## Place JEANNE D'ARC

à l'appel de

# l'UNEF

### L'UNEF-ID se « détrotskise »...

« Camarades, soyons réalistes. »  
Telle pourrait être, en raccourci, la nouvelle ligne des dirigeants et militants de l'UNEF-ID (indépendante et démocratique) qui viennent de démissionner du Parti communiste internationaliste, de tendance trotskiste (*Le Monde* du 18 avril).

Cette scission va couper le PCI de sa base étudiante traditionnelle. Parmi les démissionnaires - ou les exclus - figurent en effet l'actuel président de l'UNEF, Philippe Darrulat, ses deux prédécesseurs, Marc Rozenblat et Jean-Christophe Cambadéris, et dix membres du bureau national. A quoi s'ajoutent les responsables des principales sections départementales qui étaient contrôlées par le PCI (Paris, Lyon, Grenoble, Dijon, Lille, Nice, Amiens, Poitiers notamment) ; seules les sections de Nantes, Tours, Metz, Besançon et Saint-Etienne n'ont, semble-t-il, pas fait sécession.

La perte de contrôle du principal syndicat étudiant français (35 000 membres affichés et 35 % des voix aux dernières élections du début de l'année) risque de poser quelques problèmes au petit parti trotskiste. Pour l'UNEF-ID en revanche, l'affranchissement de cette pesante tutelle peut être l'occasion de se dégager de débats idéologiques suicidaires : postuler, comme le fait le PCI, que « Mitterrand = Chirac » et que par conséquent, dans le domaine universitaire, la loi Savary et la proposition de loi qui vient d'être déposée par des députés de la majorité c'est « bonnet blanc

et blanc bonnet » conduisait tout droit à l'impasse.

Philippe Darrulat convient d'ailleurs volontiers que « gauche et droite ce n'est pas la même chose » et énumère quelques-uns des aspects inacceptables des projets d'abrogation de la loi Savary

Pour lui, l'objectif est donc clair : élargir l'assise de l'UNEF, « l'ouvrir à de nouveaux courants sans exclusive et de façon pragmatique et construire dans le milieu étudiant une force syndicale réellement indépendante ». Les démissionnaires du PCI vont se regrouper au sein d'un nouveau mouvement, « Convergences socialistes ».

Etudiants : Les socialistes  
quittent le bureau  
de l'U.n.e.f.-S.F.

Le soixante-dixième congrès de l'Union nationale des étudiants de France (U.n.e.f.-Solidarité étudiante), qui s'est tenu du 2 au 5 mai, à Colombes (Hauts-de-Seine), a été marqué par le départ des étudiants socialistes du bureau national lors de la clôture de ses travaux, hier soir.

Les étudiants socialistes ont refusé de voter le texte d'orientation qui définit la politique de l'organisation syndicale pour l'avenir et ont quitté le bureau national. Celui-ci comptait sept socialistes (six C.e.r.e.s. et un courant Mitterrand) sur trente et un membres depuis le congrès de Villeurbanne de 1981. Le bureau est, désormais, très majoritairement proche du P.c.f. avec vingt et un membres sur trente et un proches ou au P.C. Les dix autres membres sont soit des indépendants soit des anciens de la Jeunesse étudiante chrétienne.

RENÉ MAURICE, ancien président de l'UNEF, est mort jeudi 18 août. Il était âgé de 55 ans. Etudiant en histoire à Nanterre, René Maurice avait adhéré au Parti communiste en 1970 et était devenu président de l'Union nationale des étudiants de France (UNEF ; ex-Renouveau) de novembre 1973 à mai 1976. En 1977, il avait publié un ouvrage sur l'histoire du syndicalisme des jeunes, *Le Pari étudiant* (Editions sociales). Devenu historien, René Maurice a écrit plusieurs autres ouvrages, notamment d'histoire maritime. Ces dernières années, il a en particulier publié *La Fugue à Bruxelles, proscrits, exilés, réfugiés et autres voyageurs* (Editions du Félin, 2003) et *Des Américains à Paris, de Benjamin Franklin à Ernest Hemingway* (Editions du Sextant, 2004).